

Les enjeux du territoire

Le développement de Pau, de son agglomération et maintenant du Grand Pau rappelle celui de villes, d'agglomérations et d'aires urbaines sensiblement comparables, avec des logiques d'organisation radio-concentrique (une ville-centre et la présence de couronnes urbaine, périurbaine et rurale dont les interrelations sont de plus en plus fortes).

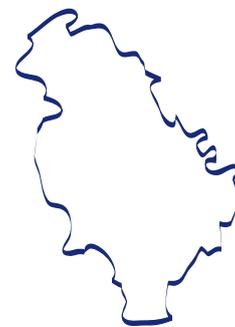
Ce territoire a néanmoins des particularités que cet atlas s'efforce de révéler. L'objectif recherché est d'apporter un éclairage et un outil aux collectivités concernées par le fonctionnement de ce territoire et son mode de développement, en identifiant les logiques socio-économiques à l'œuvre mais aussi en révélant les impacts sur son environnement et ses paysages.

Pau et le Grand Pau vivent plutôt bien leur éloignement aux grands centres de décision.

Les fonctions de Préfecture du département des Pyrénées-Atlantiques confèrent à la ville-centre tous les attributs de son rang : des services administratifs nombreux, une université qui est la deuxième d'Aquitaine, un centre hospitalier...

La capitale du Béarn est marquée par l'histoire et l'ensemble du territoire profite d'un site naturel exceptionnel, véritable porte et vitrine des Pyrénées. Même son sous-sol contribue à sa renommée, lui permettant d'accueillir une entreprise de rang mondial (Total).

Situé à la limite des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées, le territoire est relativement distant des deux grands centres régionaux : Bordeaux au nord, Toulouse à l'est, ainsi que de l'espace transfrontalier qui s'étend du nord de Bayonne à San Sebastián. Eloigné du littoral, franchissement naturel des Pyrénées, sa relation à l'Espagne est rendue difficile par des infrastructures routière et ferroviaire insuffisantes au travers des reliefs pyrénéens.



Le territoire aurait pu subir les effets de la tendance actuelle de concentration des activités et des populations dans les grandes métropoles. Au contraire le Grand Pau a montré un réel dynamisme.

D'un point de vue démographique, le Grand Pau bénéficie d'une croissance importante entre 1999 et 2006, supérieure même à celle de l'Aquitaine. Cette croissance est essentiellement portée par un solde migratoire très favorable. Ces dernières années, le territoire a surtout accueilli des actifs occupés, arrivant le plus souvent en famille.

Le Grand Pau est confronté aux mêmes dynamiques démographiques que le reste du territoire national, en particulier le vieillissement de la population. Ce phénomène met les décideurs face à un double défi : permettre aux personnes âgées de vivre dans les meilleures conditions, avec sans doute des revenus moindres, en préservant le plus longtemps possible leur autonomie, mais aussi de continuer à attirer des jeunes actifs pour maintenir des équilibres générationnels.

Si le poids et le rayonnement du bassin de vie continuent à s'élargir, cela se fait au détriment de son modèle de développement. Les nouvelles polarités se développent dans les périphéries et s'organisent autour de la voiture. Les mobilités résidentielles, tant avec l'arrivée de nouveaux résidents qu'en raison des mouvements internes, ont néanmoins bénéficié davantage à la première couronne qu'au reste du Grand Pau. Ces évolutions redessinent le territoire et modifient les liens fonctionnels entre ses différentes composantes.

Une nouvelle armature urbaine se met en place. Des bourgs, des villages, des quartiers prennent une place de plus en plus importante dans cette nouvelle organisation, qu'il convient non seulement d'identifier mais surtout d'accompagner.

La ville de Pau joue un rôle moteur important mais cristallise dans le même temps un certain nombre de caractéristiques propres aux villes-centres. Elle accueille aussi bien des populations aisées que des ménages plus modestes, voire en situation de précarité ; des enjeux multiples que le territoire doit maintenant partager avec elle.

L'implantation des services, des commerces, des zones d'activités, l'organisation des réseaux et la répartition de la population ou encore de l'emploi... contribuent à identifier des communes ou des espaces jouant un rôle particulier dans l'organisation territoriale.

Outre le cœur urbain, qui regroupe les communes les plus proches de la ville-centre, trois niveaux de pôles se dégagent :

- les pôles d'appui périurbains concentrent un nombre important d'équipements de proximité et intermédiaires, et gagnent en attractivité, notamment Serres-Castet ;
- les pôles relais ruraux en mutation, comme Morlaàs ou Gan, remplissent peu à peu les fonctions des pôles périurbains ;
- les pôles relais ruraux, plus indépendants du cœur urbain, généralement monofonctionnels, sauf dans le cas des communes de Nay, Coarraze et Bénéjacq.

Cependant en termes de logement et de transports, comme d'équipements et de services aux populations, les collectivités n'ont pas toujours su, ou pu, apporter une réponse coordonnée et suffisante aux besoins ainsi générés. Alors que l'emploi se concentre encore dans le cœur urbain, l'urbanisation se diffuse, favorisant le cadre de vie individuel au détriment du capital environnemental et des aménités du territoire. Les réponses ont souvent bénéficié aux couches sociales les plus aisées, entretenant de fait, volontairement ou non, une sélectivité résidentielle.

Le modèle actuel d'urbanisation contribue à la forte augmentation de la mobilité individuelle, car il est peu compatible avec la mise en place de dessertes par les réseaux de transports collectifs. Il impacte le bilan énergétique du territoire. Le coût croissant de l'énergie est par ailleurs une menace pour des ménages aux revenus modestes qui habitent de plus en plus loin de leur lieu de travail.

Par ailleurs, les sources de nuisances et de pollutions s'accroissent. La problématique de l'eau est prégnante au sein du territoire. Alors que le maintien de sa qualité est nécessaire, la question de sa restauration se pose déjà. L'ensemble du territoire est concerné.

Les enjeux du territoire

Les impacts des activités agricoles, de l'assainissement des secteurs d'habitation, parfois mal maîtrisés, des zones économiques ou encore des centres urbains, de plus en plus imperméabilisés, se cumulent...

L'économie du Grand Pau est globalement dynamique si l'on tient compte du nombre d'emplois (notamment des fonctions métropolitaines) et d'établissements. Mais l'écart est bien sûr significatif avec les métropoles bordelaise et toulousaine. Pourtant la présence confirmée de deux filières d'excellence (l'aéronautique d'une part, la géoscience et le génie pétrolier d'autre part) permet d'exister dans des domaines à forte valeur ajoutée.

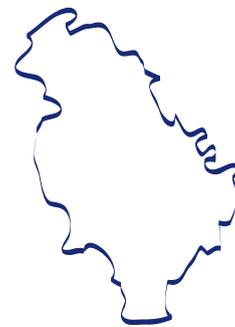
Le secteur aéronautique, qui concerne directement ou indirectement quelques 4 600 salariés, est toutefois soumis à une rude concurrence internationale. Le dynamisme industriel dans des secteurs à haute valeur ajoutée est habituellement facteur d'attractivité pour de nouveaux établissements, et entraîne l'installation de services aux entreprises. Le territoire dispose de facteurs positifs pour promouvoir un développement économique productif à condition d'offrir aux entreprises des conditions propices d'implantation et de développement (foncier économique, infrastructures de transport, cycles de formation adaptés...).

Des potentialités pour d'autres filières existent (bio-santé, filière équine...) mais les atouts économiques sont encore peu visibles. La perception d'un territoire « en marge » des grandes infrastructures de déplacements européens se révèle une réelle faiblesse pour leur développement.

La présence de la deuxième université d'Aquitaine, celle d'écoles d'ingénieurs et l'existence de filières d'excellence sont autant d'atouts pour l'émergence d'un cluster, voire d'un pôle de compétitivité, qui renforcerait encore la lisibilité nationale du territoire.

En revanche, et malgré la qualité de son environnement et de son patrimoine, l'économie du Grand Pau est peu tournée vers le tourisme. Il semble que le territoire soit face à un déficit d'image au-delà du grand Sud-Ouest et de notoriété (absence d'un grand événement de portée nationale).

Les fonctions administratives, et la richesse « naturelle » qu'elles induisaient, ne protègent plus le territoire. Il se doit de mobiliser ses forces économiques et sociales



pour construire son avenir, conforter ou renouveler ses équipements majeurs et protéger son capital territorial (la valeur agronomique de son sol, la beauté de ses paysages, ses ressources hydrauliques...) au risque de perdre peu à peu son rang national.

La mise en perspective du Grand Pau avec des territoires de taille, de fonctions et donc de potentialités comparables¹, est toutefois loin de lui être défavorable. Elle apporte un éclairage sur les possibilités, mais aussi les freins, à la mise en œuvre d'un modèle de développement spécifique.

Des indicateurs sensibles d'attractivité, qu'il s'agisse de la croissance démographique, de la présence de fonctions métropolitaines, de disponibilité et de coût du foncier, sont positifs pour le Grand Pau. Il dispose déjà de moyens de communication de qualité, avec les autoroutes vers Toulouse à l'est, le littoral, le Pays basque et l'Espagne à l'ouest, et très prochainement vers Bordeaux, au nord. Malgré son éloignement géographique, son aéroport lui permet une liaison rapide avec Paris. Son accessibilité est néanmoins contrainte par un réseau ferroviaire qui n'est pas à grande vitesse, et des relations directes à l'Espagne fortement contraintes. A l'inverse, la tendance actuelle de son développement porte atteinte à ses atouts premiers : son environnement exceptionnel, ses paysages, son cadre de vie... La consommation foncière, la fragmentation des entités agricoles, la dilution des zones urbanisées, sont autant de risques que les acteurs du territoire doivent prendre en compte.

Mais le principal obstacle au développement du territoire, face aux espaces métropolitains existants ou en devenir, semble plutôt se poser en termes de volumes de population, d'emplois, d'étudiants... La réalité des échanges avec les communautés de communes limitrophes au Grand Pau montre qu'il existe des **synergies internes au Béarn à exploiter**. C'est vrai aussi à l'est, avec l'aire urbaine de Tarbes : la limite départementale, qui est aussi régionale, s'estompe devant les navettes quotidiennes des actifs et les interactions économiques, même si le volume des flux est moindre que le résultat pressenti. C'est probablement dans ce vaste espace inter régional, d'un potentiel de près de 450 000 habitants, qu'il convient de rechercher les futures dynamiques métropolitaines.

1) Cf. avant-propos p. 4, le territoire de référence

